

« *Ils étaient à toi, tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole* » (Jn 17, 6). Frères et sœurs bien-aimés, quand Jésus parle de nous à son Père, c'est ainsi qu'il nous désigne : nous sommes à Lui. En toute rigueur de terme, Jésus ne peut dire cela uniquement à son propos : Lui seul, Jésus, comme Fils unique, appartient au Père. Il est né de Lui (cf. Jn 1, 14), sorti de Lui (Jn 16, 28), a été envoyé par Lui (Jn 3, 24), il accomplit ses œuvres (Jn 5, 19), il dit les paroles qu'Il a reçu de Lui (Jn 14, 24). Le Père et le Fils, sont UN (Jn 10, 30), à tel point que celui qui voit Jésus, voit le Père (cf. Jn 14, 9).

Quand Jésus dit que nous sommes à son Père, Il dit en même temps que nous sommes à Lui aussi : « *Ils étaient à toi, tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole* » (Jn 17, 6). Frères et sœurs bien-aimés, nous appartenons Jésus : « *Je donne la vie éternelle [à mes brebis] : jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma main* » (Jn 10, 28). Au moment où Jésus s'est fait homme, Il a reçu toute l'humanité comme cadeau de la part de son Père. « *Ô mon Fils, je voudrais te donner / Une Épouse qui t'aime* » (S. JEAN DE LA CROIX, *Romance De la Création*). Le Seigneur Jésus dit : « *J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner* » (Jn 17, 6). Si nous sommes encore dans le monde (Jn 17, 15), le Père nous a cependant déjà « *pris du monde* » afin que nous soyons à Jésus.

Pour quelle raison le Père nous a-t-Il pris du monde ? Par choix parfaitement gratuit, un choix d'amour, pour une raison que la raison ne comprend pas, mais nous comprenons que c'est le désir du Père d'être aimé à son tour, car personne, pas même Dieu, ne saurait aimer seul. « *Ô mon Fils, je voudrais te donner / Une Épouse qui t'aime / Et par sa vertu mérite / D'être en notre compagnie* » (S. JEAN DE LA CROIX, *Romance De la Création*). Ce désir du Père n'est réalisable qu'en Jésus.

Dans sa prière, Jésus le rappelle à son Père : « *Je [leur] ai manifesté ton nom* » (Jn 17, 6). Cette révélation n'a pas été simple. Il a fallu que les apôtres côtoient longuement Jésus, se trompent d'abord sur son identité, soient les témoins bouleversés de sa mort, doutent encore devant l'évidence grandissante de sa résurrection, avant de deviner en Jésus l'icône du Père : « *Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père* » (Jn 14, 9). À l'heure où Jésus prie le Père devant ses disciples, c'est chose faite : « *Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi* » (Jn 10, 7).

Comme Il est le Fils unique, Jésus est le chemin vers le Père : « *Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi* » (Jn 14, 6). Et réciproquement, personne ne peut venir à Jésus « *si le Père [...] ne l'attire* » (Jn 6, 44). Appartenant à Jésus, nous appartenons au Père : « *Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ; et je suis glorifié en eux* » (Jn 17, 10). « *Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples* » (Jn 15, 8). « *Ô mon Fils, je voudrais te donner / Une Épouse qui t'aime. [...] Je Te rends d'infinies actions de grâces, / Ô Père, répondit le Fils. / À l'Épouse que Tu me donneras / Je donnerai ma gloire* » (S. JEAN DE LA CROIX, *Romance De la Création*). Les disciples de Jésus sont comme le don mutuel du Père et du Fils. À l'extérieur de la communion trinitaire, c'est en nous que le Père et le Fils se rencontrent et s'aiment, tant nous appartenons à l'un comme à l'autre.

C'est pourquoi, Jésus demande à son Père de Lui donner « *la gloire que j'avais auprès de [Lui] avant que le monde existe* » (Jn 17, 5), afin de partager cette gloire avec tous les siens. « *Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde* » (Jn 17, 24). C'est pourquoi, Jésus demande la vie éternelle pour ses disciples (cf. Jn 17, 2.3), et qu'Il a voulu partager en venant dans le monde : « *Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance* » (Jn 10, 10). « *Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi* » (Jn 14, 6). « *Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra* » (Jn 11, 25). « *Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ* » (Jn 17, 3).

La vie éternelle c'est appartenir ainsi au Père et au Fils, comme fruit de leur amour, comme le lien entre eux, et leur gloire à tout jamais.

Amen.